

traversée, en lui résistant continuellement, & usé sa force & son mouvement. Mais s'il n'y eût point eu d'atmosphère, ou si cette atmosphère ne lui eût fait aucune résistance, il est clair qu'après avoir parcouru les 9000 lieues, c'est-à-dire, qu'étant revenu à l'endroit d'où il a été lancé, il auroit encore toute sa force primitive, & recommenceroit de nouveau le tour du monde, & toujours de même à l'infini, tant qu'il ne se présenteroit point d'obstacle pour l'arrêter. Ce boulet tourne autour de la terre; pourquoi? parce que la pesanteur, qui agit sur lui, le pousse continuellement vers la terre, assez pour le faire tourner, mais pas assez pour le faire tomber,, (a).

(a) Sans prétendre déroger à la force de cet argument, voici une idée qui me vient. Etant un jour à Chiozza, petite ville de l'état de Venise, je voyois au-delà de la mer la moitié de la tour de St. Marc. La convexité du globe m'empêchant de la voir toute entière. Il me sembloit que si on tiroit contre la partie de la tour que je voyois, un boulet qui conserveroit toute la vitesse qu'il auroit en sortant du canon, rien n'empêcheroit qu'il n'atteignît le but. Cela me semble encore incontestablement vrai. Cependant suivant Mr. l'abbé B. & ceux qui font usage du même argument, ce boulet quelque mouvement qu'il ait, doit se rendre sur le rivage de Venise & ne peut en aucune façon toucher la partie de la tour visible à Chiozza. Car dans ce dernier cas il ne retourneroit aucunement à l'endroit d'où il a été lancé. Il ne décrira ni cercle, ni ellipse, mais un genre de spirale, comme il paroît évident à quiconque voudra bien réfléchir